



La Pomme

Bulletin périodique de la Fondation Archives Vivantes

CHE 110.099.420 - ISSN 2296-4673

Nouvelles de la Fondation

La fermeture des locaux, durant les Fêtes de fin d'année et le mois de janvier, est propice aux contacts informels. Ainsi Philippe Alber, ami de la première heure, nous a transmis plusieurs ouvrages sur l'histoire russe dont l'un nous concerne tout particulièrement : Les Vignerons du Tsar, d'Olivier Grivat.

De 1822 à 1940, à l'invitation du tsar Alexandre I^{er}, des dizaines de familles de colons helvétiques ont réellement prospéré dans la colonie de Chabag, implantée non loin d'Odessa, au bord de la mer Noire. Parmi celles-ci il convient de citer les Dogny, Forney, Gander, Jaton, Laurent, Margot, Michoud, Miéville, Tapis, Tardent et Thévenaz...

Cette donation a été suivie d'une autre, tout aussi importante, de notre vice-président Jean-Samuel Py. Enfin, plus récemment, le président de l'Association, Thibaut Grandjean, nous a remis une série de parchemins, d'anciennes cartes postales, de nombreux ouvrages de bibliothèque ainsi que deux paysages de la région dont l'un signé Grandjean.

Ces différents dons viennent enrichir nos collections et notre bibliothèque, ce qui a nécessité une refonte totale du local d'archives. Celle-ci est en voie d'achèvement et les locaux seront prêts pour la journée portes ouvertes de juin.

Nous ne savons toujours pas si le vide greniers de La Côte-aux-Fées aura lieu cette année ou s'il est reporté sine die.

Assemblée générale de la St-Valentin

N'en déplaise aux traditionnalistes, le Comité de l'Association des Amis de la Fondation ont choisi le vendredi 14 février pour tenir leurs assises annuelles. Non seulement les nouveaux tenanciers de l'hôtel restaurant de la Poste avaient concocté un menu de fête, mais c'était là l'occasion de témoigner de notre amour pour la généalogie et l'histoire locale.

Les comptes 2019, principal point de l'ordre du jour, laissent apparaître des dépenses plus élevées que l'année précédente en raison de l'acquisition de mobilier et de matériel de classement nécessité par la réorganisation du local des archives. Le solde à fin 2018 passe ainsi de CHF 2'471.-- à CHF 11.85 à fin 2019. Les cotisations 2020 se montent à CHF 1'045.05 et les dons à CHF 393.70. Une partie des cotisations versées avant la fin de l'année ont été comptabilisées sur l'exercice précédent. L'envoi de bulletins de versement aura lieu dorénavant avec "La Pomme" du début de l'année afin de pouvoir comparer l'évolution de l'état des membres d'une année à l'autre. Merci de ne pas effectuer de versements au guichet afin d'économiser les frais administratifs sans cesse croissants.

Le repas de la St-Valentin qui suivit remporta tous les records de fréquentation puisqu'il réunit 23 participants. La qualité des plats était au rendez-vous et les convives ont eu tout le temps de tisser des liens et de parler de leurs projets généalogiques, la soirée s'étant prolongée au-delà des douze coups de minuit.

Rédaction de ce n° 36 :
Eric Nusslé, Pierre Gendreau-Héty & Jean-Samuel Py
Correcteurs : Sylvain Gailloud, Olivier Lador, Marinette Nusslé
Impression : Néoprint SA Morges

Partenariat entre les Archives Vivantes et le Projet Romandie ADNy

Le 14 février dernier s'est tenue l'Assemblée générale de l'Association des Amis de la Fondation Archives Vivantes. Comme la date le suggère, c'est sous le signe de Cupidon qu'est né le partenariat entre les Archives Vivantes et le Projet Romandie ADNy. Ces deux programmes de recherche en généalogie ont formalisé leur collaboration et vont désormais combiner leurs forces dans l'étude des familles de Suisse romande. La page web du Projet Romandie ADNy affiche aujourd'hui avec fierté cette nouvelle collaboration prometteuse.

Les derniers temps ont vu Eric Nusslé s'initier à la généalogie expérimentale et l'étude de cette méthodologie révolutionnaire a convaincu le président de la FAV d'accepter la fonction de co-administrateur au Projet Romandie ADNy. La présence d'Eric Nusslé est précieuse au développement de la généalogie par ADN en Suisse, puisque le progrès de cette dernière ne peut reposer que sur la confiance dans le mariage fructueux des données privées et de la science. Au vu de l'expertise reconnue à M. Nusslé en généalogie romande, on voit d'emblée l'apport qu'implique son nouveau rôle au sein du Projet Romandie ADNy.

« La Pomme » présentait récemment un texte sur la momie « Ötzi », un patriarche commun appelé **G-M201**. Vos humbles serviteurs du projet ADNy relèvent en effet tous deux d'anciennes lignées d'hommes descendues de cette ancienne Europe, identifiées par leur patriarche G-M201 arrivées sur ce continent avec l'agriculture et constituant aujourd'hui moins de 5% des souches. La majorité des contemporains relèvent plutôt de populations qui se sont imposées par la suite, par les invasions qui ont apporté les langues indo-européennes notamment. La révolution génomique a révélé la façon dont s'est constituée la population européenne, et la généalogie se marie à l'anthropologie depuis deux décennies pour approfondir ce savoir.

Eric Nusslé et moi avons pu établir avec certitude, en vertu d'un séquençage massif de nos chromosomes Y respectifs – le test s'appelle le **Big Y** chez FamilyTreeDNA – que notre dernier ancêtre patrilinéaire commun se nomme **G-PF3346** et a vécu il y a plusieurs millénaires en un lieu d'Europe qui reste à préciser.

La lignée généalogique d'Eric Nusslé se poursuit par **GFGC8303 > G-FGC8322 > G-FGC8314** (ce dernier code désignant probablement la souche NUSSLE même), alors que la mienne, celle des HETU, se lit plutôt **G-PF3345 > G-CTS342 > GTS8476 > G-S10654 > G-CTS5990 > G-CTS7045 > G-FGC63509**. L'amateur d'anthroponymie sera intéressé d'apprendre que la forme « HETU » est dérivée du nom normand « ESTUR » par sa réalisation phonétique et relève d'une étymologie norroise¹ « STYRR »².



Pierre Gendreau-Hétu et deux participants au Projet Romandie ADNy

Chacun de nous est convié à étudier la trajectoire propre de sa famille et enrichir le tableau démographique de l'Europe. Le lecteur dont la curiosité aura été piquée est naturellement invité à s'informer sur les façons de collaborer avec notre équipe. Mentionnons à cet égard que le « DNA Day » célébré en avril de chaque année aux Etats-Unis est l'occasion de profiter de prix avantageux pour l'achat de trousse ADN à visée généalogique. Plus scientifique que jamais, la généalogie permet à chacun de lier son histoire généalogique aux temps les plus anciens. Il est permis d'espérer, selon la formule consacrée, que le mariage de cœur et de raison qui unit dorénavant les Archives Vivantes et le Projet Romandie ADNy vivra heureux et aura beaucoup d'enfants.

Pierre Gendreau-Hétu,
Administrateur Projet Romandie ADNy

1. Norrois ou vieux norrois : vieil islandais, première attestation écrite d'une langue scandinave médiévale.
2. Styrr : nom de personne norrois, latinisé en *Sturus* et signifiant « tumulte, brassage », d'où l'anglais *to stir* = remuer.



Ötzi, alias l'Homme de Similaun ou Homme de Hauslabjoch, tel que retrouvé (en haut) dans les Alpes de l'Ötztal, et reconstitué selon des méthodes scientifiques (en bas).



Othon III de Grandson

Othon III de Grandson, chevalier vaudois, est né probablement à Sainte-Croix, entre 1340 et 1350. Il est le fils de Guillaume, dit le Grand, seigneur du lieu, de Cudrefin, Grandcour, Aubonne et de Jeanne de Vienne. Il épouse en 1365 Jeanne, fille d'Humbert Allamand, seigneur d'Aubonne et de Coppet.

Othon participa, à la fin des années 1360, à la croisade d'Amédée VI contre les Turcs et s'illustra lors des sièges de plusieurs cités en mer Noire. Puis il rejoint l'Angleterre où une branche de la famille est établie. En 1372 il prend part au combat naval de La Rochelle au côté du comte de Pembroke, gendre du roi d'Angleterre. Fait prisonnier par les Espagnols, il fut emprisonné à Santander. Libéré contre rançon, il passa au service de Jean de Gand, duc de Lancastre.

Les années qui suivirent furent mouvementées. Sans cesse en déplacement entre le Pays de Vaud, la Savoie et l'Angleterre, il eut en outre à défendre ses terres contre la convoitise d'autres seigneurs vaudois. Féal sujet du comte de Savoie Amédée VII dit le Comte Rouge pour ses terres vaudoises, Othon fut l'un de ses premiers conseillers. Amédée mourut à Ripaille dans la nuit du 1^{er} au 2 novembre 1391 des suites d'une blessure contractée au cours d'une partie de chasse. Son médecin nommé Granville fit ce qu'il put pour le soigner mais, soupçonné d'empoisonnement, il sera soumis à la torture et dénoncera Othon comme ayant voulu empoisonner son seigneur.

Othon, qui était en butte à l'hostilité et à la convoitise des seigneurs du pays qui convoitaient ses terres, se réfugia à la cour de Bourgogne, puis à celle d'Angleterre. Ses terres seront séquestrées et confiées temporairement à plusieurs seigneurs des environs, notamment à Girard d'Estavayer. En vertu d'un jugement rendu en 1395, Othon sera reconnu innocent des accusations portées contre lui et il reviendra au pays l'année suivante. Cependant Girard d'Estavayer l'assignera en duel de « Jugement

Sources :

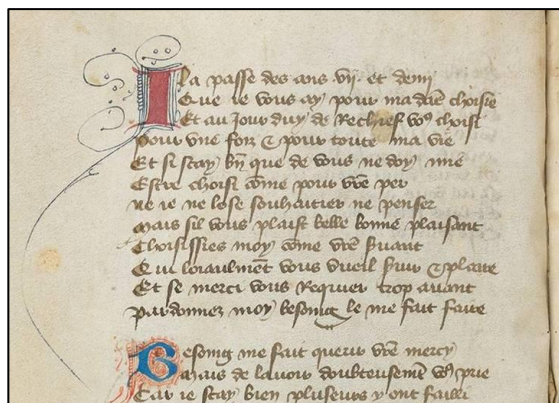
Richard Paquier : « Le Pays de Vaud des origines à la conquête bernoise », Librairie F. Rouge SA, Lausanne 1943.

de Dieu » qui ne peut être refusé et qui aura lieu à Bourg-en Bresse le 7 août 1397.



Le duel entre Othon III et Gérard d'Estavayer (extrait d'un manuscrit de 1475 par Diebold Schilling)

Ledit Girard apprend lors de ce duel qu'Othon, mal à l'aise dans son armure, en a fait retirer une lame. Il en profite et blesse mortellement ce dernier. Ainsi disparaît l'un des plus grands poètes de ce temps, cité par Christine de Pisan, Geoffroy Chaucer, Guillaume de Mahaut et bien d'autres. Othon sera l'auteur de plusieurs poèmes, odes et rondeaux qui connaîtront une diffusion européenne.

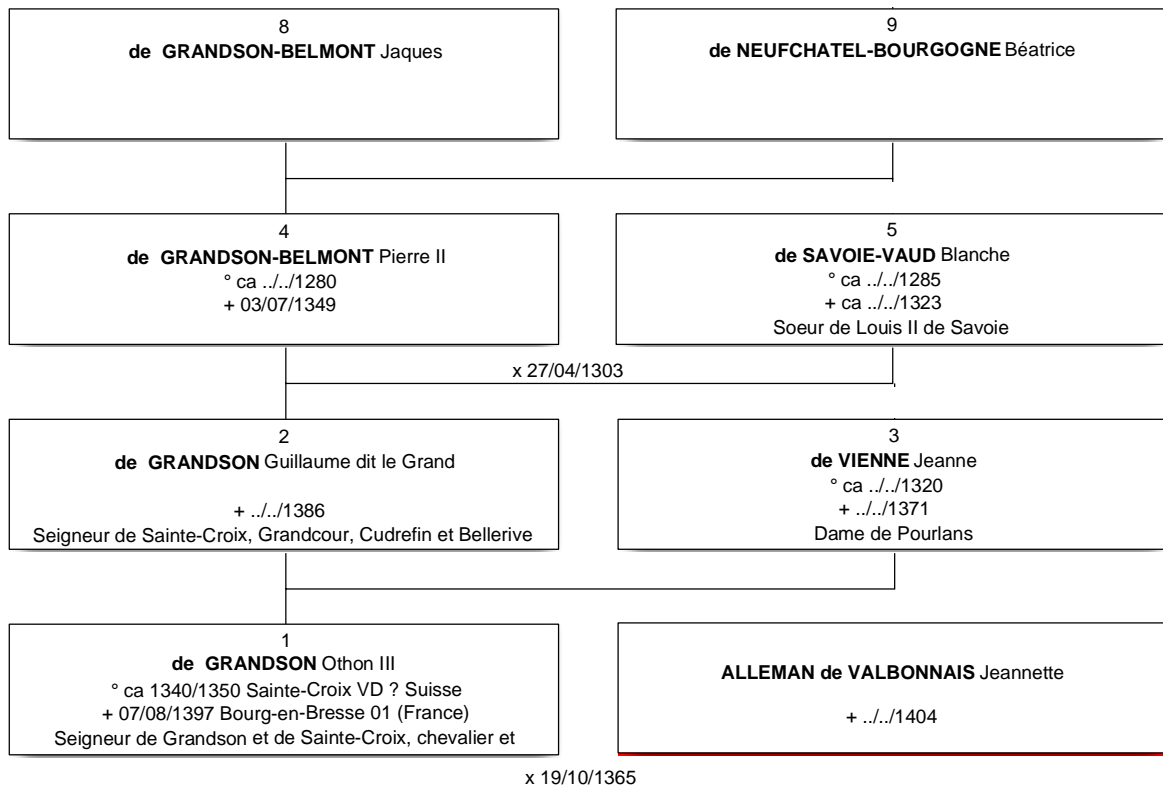
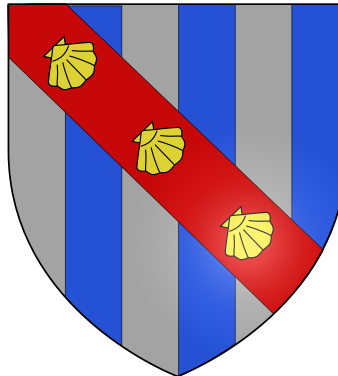


« Ballade de Saint-Valentin » (manuscrit du XV^e siècle)

Othon de Grandson est reconnu comme celui qui introduit dans l'Europe francophone la tradition anglophone de la Saint-Valentin qui sera peu à peu abandonnée avant de renaître au XIX^e siècle.

Jean-Samuel Py

Arthur Piaget : « Othon de Grandson », Mémoires et documents, Société d'histoire de la Suisse romande, Payot 1941.



Généalogie succincte d'Othon III de Grandson

S'il ne vous plaist que j'aïlle mieux

S'il ne vous plaist que j'aye mieulx,
Je prendray en gré ma tristesse.
Mais, par Dieu, ma plaisant maïstresse,
J'amasse plus estre joyeux !

De vous suis si fort amoureux
Que mon cuer de crier ne cesse
S'il ne vous plaist que j'aïlle mieux,
Je prendray en gré ma tristesse.

Bele, tournez vers moy vos yeulx
Et veez en quele tristesse
J'use mon temps et ma jeunesse
Et puis faites de moy vos jeux,
S'il ne vous plaist que j'aïlle mieux.



Virelay

Je vous aime, je vous desir,
Je vous vueil doubter et servir,
Je suis vostrè ou que je soye,
Je ne puis sans vous avoir joye,
Je puis par vous vivre et morir.

Onques si fort ne ne vous amay,
Onques tant ne vous desiray
De tout entier le cuer de moy.
Vostre lige suy et seray,
Jamaiz autre ne serviray,
Je le vous jure par ma foy.

Loyal amour me fait sentir,
En penser et en souvenir,
Plus que onques senti n'avoye,
Car il n'est riens que sanz vous voye
En quoy mon cuer prengne plaisir.

Je vous aime, je vous desir,
Je vous vueil doubter et servir,
Je suis vostrè ou que je soye,
Je ne puis sans vous avoir joye,
Je puis par vous vivre et morir.

Othon III de Grandson



Ancienne carte postale représentant le château de Grandson

Qu'est-ce que l'amour courtois ?

L'**amour courtois** ou *fin'amor* d'après l'occitan, est une expression désignant au Moyen Âge, la façon d'aimer avec courtoisie, respect et honnêteté, sa ou son partenaire, dans le but commun d'atteindre la joie (*joï* en occitan) et le bonheur. On en trouve les premières traces dans les poésies des troubadours du Midi de la France, le Pays d'Oc. Les plus anciennes chansons dont on garde la trace sont celles de Guillaume IX d'Aquitaine, le grand-père d'Aliénor, autour de laquelle, notamment grâce à Chrétien de Troyes, va s'épanouir cet art de vivre avec sa doctrine et ses règles, strictes comme celles d'une cour, art de vivre qui va donner à l'amour une place primordiale dans les productions des XII^e et XIII^e siècles. Les traces écrites débutant avec les troubadours, il se poursuivra également dans les romans et dans les chansons de toile, dites aussi chansons d'histoire, du fait que les femmes chantaient en travaillant.

Cet art de vivre se propage rapidement dans toute l'Europe, dans les productions allemandes, grâce aux *Minnesänger*, italiennes, dont Dante fait l'éloge, anglaises, espagnoles, portugaises. Il va marquer durablement les productions des poètes des époques suivantes. Léon Gautier décrit ce qu'est la courtoisie en ces termes : « L'enseignement moral tombait aussi [non pas uniquement des prêtres et du clergé] des lèvres de tous ceux qui entouraient le jeune baron, et il se confondait avec l'enseignement de la politesse, du maintien, des bonnes manières.



(Codex Manesse)¹

Un mot résumait toute cette pédagogie élevée, un mot qui est un des plus beaux de notre langue et qui rend le même son que chevalerie et honneur : Courtoisie. »

Wikipedia

-
1. Manesse ou Minnesang : style de poésie lyrique dans les pays de langue allemande qui s'est épanoui du XII^e siècle jusqu'au XIV^e siècle.



La St-Valentin hier...



... et aujourd'hui